

SANDOR BEREZCZ, SE CONSTRUIRE AVEC DES BRIQUES

À 24 ans, Sandor Berezcz fait de sa passion pour les Lego son métier. Créateur de sa propre entreprise, il invite les autres à suivre leurs ambitions, sans tenir compte de la pression sociale que de nombreux jeunes aux idées novatrices peuvent subir.

— Adrien Roche
Photos: Sandor Berezcz

« Sandor rend les gens heureux », admire Philippe Berezcz en observant son fils en train de superviser son activité lors du festival **Mômes en fête**, à Saint-Raphaël. Autour de l'amateur de briques, des dizaines d'enfants - et quelques adultes - attablés, occupés à créer des voitures, des cœurs, des maisons... « La particularité des Lego, c'est que tout le monde y trouve son compte. Ça nous parle tous, mais pas pour les mêmes raisons », explique Sandor. Déçu par le système éducatif français, « qui ne prend pas assez en compte les enfants qui ont des idées », le jeune homme a profité d'un voyage en Finlande pour découvrir le monde entrepreneurial, qui l'a immédiatement séduit. Le Lyonnais a pris la décision de bâtir sa propre entreprise en 2019, **Unibrick**. En 2021, il se révèle au grand public lors de sa participation à **Lego Masters sur M6**. La même année, il fusionne avec une autre entreprise, **Brick Center**, pour créer **Unibrick Center**, spécialisée dans l'événementiel et la création d'ateliers et maquettes en Lego. « Je suis un gars qui poursuit ses rêves et ses ambitions, qui fait le maximum pour vivre heureux. Mon objectif est de montrer que nous n'avons aucune autre limite que celles que nous nous fixons. J'ai créé ce projet alors que beaucoup pensaient qu'il ne serait pas viable. » Son père salue son courage, le regard rempli d'émotions: « Je suis très fier de lui, ce n'est pas simple de se lancer aussi jeune. C'est un modèle pour beaucoup. »

ÉCHAPPER À LA PRESSION SOCIALE

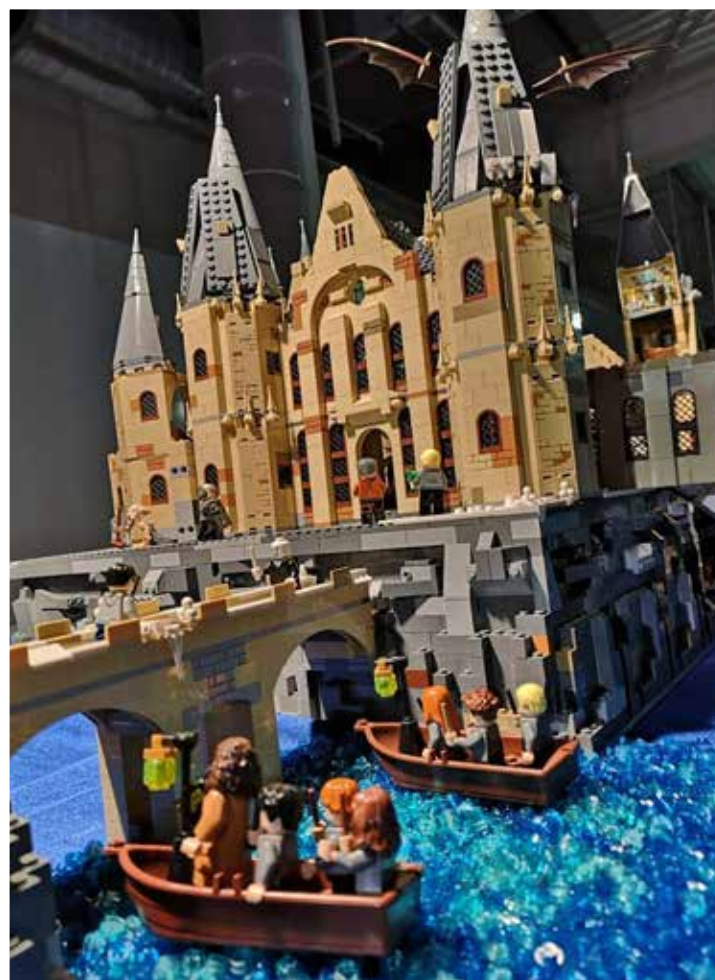
Mais pour Sandor, le chemin n'a pas toujours été simple. Passionné de petites briques depuis ses 7 ans, il leur a toujours réservé une place particulière dans sa vie, mais sans le crier sur les toits. « À partir d'un certain moment, je le cachais, c'était presque secret, parce que ce n'était pas "normal" pour un adolescent de jouer aux Lego. Il y avait une vraie pression sociale, parce qu'à cet âge, pour être populaire, il faut jouer aux jeux vidéo, pratiquer tel ou tel sport... » Mais Sandor a grandi « en décalage » avec sa petite sœur atteinte d'autisme. « Cela fait prendre beaucoup de recul sur certaines choses, notamment sur les futilités du monde de l'enfance. Cela m'a aidé à devenir qui je suis, à être patient, à rester calme. » Malgré les passions des collégiens autour de lui, Sandor a continué à s'évader dans la construction, pour se construire lui-même. C'est finalement grâce à Loïc, son meilleur ami rencontré en seconde (avec qui il participe au **Lego Masters**), que Sandor assume totalement sa passion pour les Lego. Il lance alors une chaîne **YouTube**, qui l'aide « énormément à prendre en assurance » par

rapport à son métier. « Depuis, c'est plus facile d'en parler. Parfois, mon activité est encore sujette aux moqueries de certaines personnes, mais j'y fais moins attention. À l'inverse, d'autres vont s'y intéresser et être très ouverts, cela aide à faire un tri dans les relations », admet le créateur. Aujourd'hui, il essaye « de vivre à fond, sans regret et sans prendre en compte les jugements des autres ».

« QUAND JE DÉCIDE DE FAIRE QUELQUE CHOSE, JE LE FAIS À 100 % »

Au cours de la conversation, Sandor a commencé un long monologue à l'évocation de ses passions. « Le sport », répond-il en première intention. « J'ai fait de la gym, de la danse, de l'équitation, du rugby, 11 ans de natation. C'est très important pour moi ». Puis, après un léger temps de réflexion: « Il y a aussi les mangas. La liste est très très longue. J'en ai terminé beaucoup et j'en découvre d'autres régulièrement. Ça stimule mon imagination, je m'en sers dans mon travail. C'est un univers extraordinaire. » Les jeux vidéo figurent aussi parmi ses centres d'intérêt. Avec son ami Loïc, ils ont « trouvé un équilibre » en jouant le soir après leur travail. Les étoiles dans les yeux de Sandor illuminent son visage lorsqu'il parle de tout cela. « Quand je décide de faire quelque chose, je le fais à 100 % », explique le jeune homme. Une maxime à double tranchant, car Sandor est très émotif. « C'est un garçon très

sensible. Lorsqu'il a des déceptions, il les ressent davantage », raconte son père. « Si je suis triste, je vais être très triste. Quand j'essuie des échecs, j'encaisse le coup difficilement. Ça peut parfois être très lourd. Par contre, si j'ai des raisons d'être heureux, je vais le montrer à tout le monde. Je suis assez extraverti », ajoute l'intéressé. Et à Mômes en fête, Sandor était heureux, les enfants aussi. « On le soutiendra jusqu'au bout », s'émeut Philippe, « lui qui répand constamment du bien-être autour de lui ».



Sandor Berezcz

RADEAU
Portage repas

UNE ÉQUIPE



À VOTRE SERVICE



DEPUIS



20 ANS !

04 94 55 30 32
www.radeau.fr